

Dr. Jim Spiegel, Philosophie de la religion, Session 1, Introduction à la philosophie de la religion

© 2024 Jim Spiegel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr James Spiegel dans son enseignement sur la philosophie de la religion. Il s'agit de la séance 1, Introduction à la philosophie de la religion.

Bonjour et bienvenue à notre cours sur la philosophie de la religion. Je m'appelle Jim Spiegel. Je suis titulaire d'un doctorat en philosophie spécialisé dans la philosophie de la religion et de l'éthique, et j'ai publié dans ces deux domaines.

Mes principaux intérêts et recherches en philosophie de la religion concernent la doctrine de la providence ainsi que la doctrine de l'enfer. Ce sont deux questions dont nous parlerons ici, parmi tant d'autres. Commençons donc par une introduction de base à la philosophie de la religion.

Qu'est-ce que c'est ? La philosophie de la religion est l'examen philosophique des concepts, des idées et des arguments qui sont pertinents pour diverses traditions et croyances religieuses. Cela implique l'analyse critique des concepts et des questions qui sont pertinents à la fois pour la croyance et la pratique religieuses. On peut également l'interpréter comme incluant ce qu'on appelle la théologie philosophique.

La théologie philosophique implique l'examen philosophique ou critique des concepts et des doctrines d'une tradition religieuse particulière. Par exemple, dans le christianisme, on examine de près la logique de l'expiation, ou la doctrine de l'enfer ou des attributs divins particuliers. Voici donc un aperçu des questions dont nous allons parler.

Nous commencerons par examiner un certain nombre d'arguments théistes, des arguments en faveur de Dieu, qui ont parfois été appelés preuves théistes, selon votre degré de confiance dans la force de ces arguments. Et il existe un certain nombre de ces arguments. L'argument cosmologique est l'argument en faveur de l'existence de Dieu basé sur la nécessité d'une cause première de l'univers.

L'argument téléologique ou l'argument du dessein. L'argument moral de l'existence de Dieu. L'argument de l'esprit ou de la conscience.

Il y a l'argument ontologique, qui part simplement de l'idée que Dieu est un être parfait et qu'il possède toutes les perfections, y compris l'omnipotence, l'omniscience et l'omnibienveillance. Étant le plus parfait, certains ont soutenu qu'il doit aussi posséder la perfection de l'existence. Nous parlerons également des

arguments pratiques ou pragmatiques en faveur de la croyance religieuse, parfois appelés raisons prudentielles de croire en Dieu.

Nous examinerons donc un certain nombre d'arguments en faveur de l'existence de Dieu, et nous examinerons également les objections à ces arguments. Nous parlerons plus particulièrement de l'athéisme et du nouvel athéisme, qui est devenu depuis 10 ou 15 ans une sorte de mouvement culturel, et de certains des leaders de ce mouvement et des raisons pour lesquelles ils sont si convaincus que Dieu ne peut pas exister ou qu'il ne doit pas y avoir de Dieu ou pourquoi, selon Richard Dawkins, il y a environ 99 % de chances qu'il n'y ait pas de Dieu. Nous parlerons donc du nouvel athéisme.

Nous allons parler de ce que l'on appelle l'épistémologie réformée, qui part du principe que l'on n'a pas besoin d'arguments pour justifier sa croyance en Dieu. On n'a pas besoin de preuves pour rendre rationnelle sa croyance en Dieu. C'est un bon point de départ ou une croyance fondamentale pour le croyant.

On peut commencer par la croyance en Dieu comme hypothèse de base, et elle reste rationnelle, selon l'épistémologue réformé. Nous passerons également un peu de temps à parler de l'objection la plus importante et la plus influente à la croyance religieuse, qui est le problème du mal. Comment se fait-il qu'un Dieu tout-puissant, tout bon et tout-savant puisse permettre une telle souffrance et une telle immoralité que nous voyons dans ce monde ? C'est le problème du mal. Quelles réponses le croyant religieux peut-il donner à cette objection ? Existe-t-il une solution au problème du mal ? Nous examinerons un certain nombre de soi-disant théodicées ou voies que les philosophes et les théologiens ont empruntées pour montrer qu'il existe de bonnes raisons de croire que Dieu voudrait permettre le mal dans ce monde.

En ce qui concerne le problème du mal, certains diront que ce problème englobe aussi le problème de la dissimulation divine. Pourquoi l'existence de Dieu, s'il existe, est-elle si floue ? Pourquoi n'est-il pas plus certain et plus évident que Dieu est réel ? Beaucoup considèrent cela comme une sorte d'objection en soi. Le fait que Dieu soit caché semble être une marque contre la croyance théiste car s'il existe, ne voudrait-il pas que tout le monde le sache avec certitude ? Pourquoi devrions-nous faire tant d'arguments et de recherches pour établir notre croyance en l'existence de Dieu ? Nous parlerons également de la doctrine de l'enfer sous différents angles.

Premièrement, en tant qu'aspect du problème du mal, la réalité de l'enfer constitue-t-elle une sorte de preuve contre la croyance religieuse ? Nous parlerons également du problème de l'enfer, ou de la doctrine de l'enfer, simplement en termes de ce que, s'il y a un enfer, comment devons-nous comprendre la nature de l'enfer, et en particulier combien de temps dure la souffrance des damnés ? Est-ce que tout le monde est finalement sauvé, comme le disent les universalistes, ou les gens

souffrent-ils éternellement en enfer sans y être enfermés ? S'agit-il d'une torture éternelle pour les damnés, comme le dit la vision traditionnelle depuis Augustin ? Ou, selon une vision moins connue appelée immortalisme conditionnel ou annihilationnisme, l'enfer est-il limité en termes de durée de la souffrance de ceux qui sont en enfer, ou du moins beaucoup de ceux qui sont en enfer finissent-ils par disparaître ? Sont-ils finalement anéantis et retournent-ils au néant d'où ils sont venus ? Nous parlerons également du pluralisme religieux et de la question de savoir si une religion ou une tradition religieuse est exclusivement vraie dans le sens où elle est la seule et unique voie vers Dieu et pour trouver le salut. Ou bien, est-ce que plusieurs religions différentes sont potentiellement suffisantes pour amener les croyants à Dieu et au salut ultime ? Nous parlerons de la doctrine des miracles et de l'idée même que Dieu accomplit des actes miraculeux à des époques et des lieux différents. Dans quelle mesure est-il rationnel de croire qu'un miracle a eu lieu dans une situation particulière ? Est-il fondamentalement contraire à la science ou à une vision scientifique de croire que Dieu accomplit des miracles ? Et quand, si jamais, sommes-nous justifiés de croire qu'une guérison particulière, par exemple d'une personne, implique vraiment une intervention divine miraculeuse ? Et si de telles choses se produisent, sont-elles toujours ou toujours des violations des lois de la nature ? Nous parlerons de la relation entre la science et la théologie.

Y a-t-il une tension entre la recherche empirique, la méthode scientifique et la croyance théologique ? Ces deux choses sont-elles compatibles ? Si c'est le cas, est-il vrai, comme certains l'ont soutenu, qu'en fait, une perspective théologique offre le meilleur type de perspective ou de contexte de vision du monde pour faire de la science ? Beaucoup ont soutenu qu'en fait, la science est mieux faite ; elle est plus raisonnablement menée dans le contexte de la croyance religieuse. Nous parlerons également de la doctrine de la providence, qui a trait au soin que Dieu porte à la création et à son contrôle sur le monde. Quelle est l'ampleur de cette doctrine ? Dans quelle mesure Dieu guide-t-il l'histoire et les vies humaines individuelles ? Existe-t-il un mécanisme dans le système tel que Dieu laisse certaines choses se dérouler d'elles-mêmes ? Ou peut-être laisse-t-il simplement l'univers tout entier se dérouler tout seul, sans intervenir du tout, comme le diraient ceux qui ont une perspective plus, disons, déiste.

Nous allons donc examiner la doctrine de la providence, puis nous concluons en évoquant deux doctrines clés de la tradition religieuse chrétienne : l'incarnation divine et la trinité divine. L'incarnation divine est liée à des problèmes philosophiques qui surgissent dans le contexte de la doctrine selon laquelle Jésus-Christ est à la fois humain et divin, n'est-ce pas ? Dieu est devenu humain et il s'est incarné. En quoi n'est-ce pas une contradiction ? Comment concilier nos croyances, ces deux croyances, selon lesquelles Jésus était pleinement humain et pleinement divin ? Peuvent-elles être conciliées ? Et ensuite, en ce qui concerne la trinité, comment pouvons-nous maintenir, de manière cohérente, que Dieu est un être unique et pourtant trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, simultanément ?

Est-ce une contradiction ? Comme le soutiennent nos amis musulmans et d'autres, cela revient en fin de compte à croire au polythéisme.

Pouvons-nous affirmer rationnellement que Dieu est composé de trois personnes et qu'il est néanmoins un seul Dieu ? Comment cela fonctionne-t-il ? Voilà donc les questions que nous allons aborder. Merci de vous joindre à nous.

Je suis le Dr James Spiegel dans son enseignement sur la philosophie de la religion. Il s'agit de la séance 1, Introduction à la philosophie de la religion.